

NAISSANCE ET offrande d'Amour.

STANCES.

*CE n'est pas un desir des communs de la terre
Le desir qui m'enflame en l'amoureuse guerre,
Mais bien un doux amour qui volant vers les Dieux :
Et comme enfant sacré d'une Venus celeste,
Aux esclats de ses feux m'apprend & manifeste
Les gloires que l'esprit recherche dans les cieux.
Cest immortel Amour en sa flame divine
Comme se ressentant d'un si digne origine
Me remplit d'un penser de si noble destin :
Que voyant la beauté qui me le donne au monde,
Tout en divins pensers en mes flames j'abonde,
Pour mediter aux Cieux en son ouvrier divin.
Mais entre les beautez sur-humaines merveilles,
Qui decorent ma belle en graces nompareilles
Les beautez de l'esprit la font si renommer :
Que d'esprit et de corps la faisant voir Deesse,
Vaincu de ses beautez à part moy je confesse
Qu'on ne la sçauroit voir & ne la point aimer.
Voila de quelle grace, & de quelle victoire,
Les beautez de madame ont la force & la gloire*

*Pour me vaincre d'Amour & me combler d'honneur :
Que si pour l'aimer trop j'endure un peu de peine,
Ceste peine est d'amour & de gloire si pleine,
Que plus j'y suis pressé plus doux est mon bon-heur.*

*Ses souspirs, ses façons & son dire angelique,
Ses mœurs, & ses desirs où tout honneur s'applique,
Et les rais que ses yeux influent dans les cœurs :
Sont des perfections dont ce Soleil des Dames*

*Ainsi qu'en se jouant sçait subjuguier les ames,
Et surprendre l'Amour ce vainqueur des vaincueurs.*

*La grace, & le sçavoir dont son ame est remplie,
Et la discretion qui la rend accomplie,
La font d'un tel honneur jusque au Cieux estimer :
Que si par ses beautez eternelles Carites
Amour ne m'avoit pris à servir ses merites,
Aumoins pour ses vertus je la devrois aimer.*

*Heureux trois fois mon cœur, puis qu'une telle
Dame*

*En l'allumant si bien d'une celeste flame,
Luy faict voir que l'amour est un bien immortel :
Aussi dés que je vis ceste beauté si belle,
Mon cœur auparavant si froid & si rebelle,
Tout bruslant de ses feux s'offrit à son autel.*

*Si donc telle beauté triomphe de ma vie,
Si le but de sa gloire est toute mon envie,
Si mon cœur par ses yeux jusque aux Cieux entreprit :
Ne doy-je pas l'aimer, & la servir sans cesse,
Et l'ayant à jamais pour gloire, & pour maistresse,
offrir à son beau nom les biens de mon esprit ?*

*Provence heureux Pays des plus Royales villes,
En qui le Ciel plus doux & les mœurs plus civiles
Font la gloire des Dieux icy bas rayonner :
Que l'honneur de ton nom s'augmente & renouvelle
De ce que la Nature ente donnant ma belle*

*De ses plus beaux thresors te voulut couronner !
Que d'un feu glorieux mon ame fut esprise,*

*Dés qu'Amour se vouant à si douce entreprise
Par cest Astre si doux se fit maistre de moy !
Mais d'un amour si grand mon cœur luy sert de
temple
Que plus je voy ses yeux, plus mon ame y contemple
Un subject tout divin qui me transforme en soy !
O beauté de nostre âge ! ô belle Cleamie !
Toute mon cœur, mon bien & ma douce ennemie,
Prenez en mes souspirs une gloire des Cieux :
Si suivant de l'Amour les vœux & les victoires
Vous cherchez en mon cœur autant d'heureuses
gloires,
Que mes feux ont d'amour en adorant vos yeux.*

LOUANGES D'UNE BEAUTE' ET de l'amour dont elle est aimee.

STANCES.

*AMour pour m'asservir aux loix de son Empire
Esleve mon esprit vers le Ciel de vos yeux :
Ou de si beaux desirs sa lumiere m'inspire
Que j'en aqiers en terre une palme des Cieux.
Ainsi vos yeux si beaux d'une divine flame
Me despartent la gloire en me donnans le jour :*

*Car vos regards si doux font sentir à mon ame
Avec mes passions un paradis d'Amour.*

*Soudain que je vous vis je me vis vostre prise,
Dans les mains de l'Amour qui combattoit pour vous :
Mais j'ayme tant vos yeux en si chere entreprise,
Que plus ils me sont fiers, plus je tien qu'ils font dous.*

*Beautez douces prisons de la veuë & des ames,
Qui d'attraicts, & de feux blessez & encheinez :*

*Au jour de vos amours, aux douceurs de vos flames
Vous bien-hourez mon cœur & si l'emprisonnez.*

*Beaux yeux, beaux cheveux blons, clair front,
riante bouche,*

*Tous vos attraicts si doux s'unissent contre moy :
Et leur flame d'amour si doucement me touche*

*Que moins j'y voy d'espoir plus j'augmente ma
foy.*

*Douce & divine voix, amoureuse merveille,
Vous m'endormez l'esprit & me donnez le jour :
Car aux effects plus dous ceste bouche vermeille
Paroit un Paradis de beautez & d'Amour.*

*Esprit de ces beautez, ame toute divine,
Lisez en mes souspirs l'histoire de mon cœur :
Et vous verrez qu'Amour qui par vous m'illumine
Des rais de ces beaux yeux s'establit mon vainqueur.*

*o presents de Venus ! beautez de ma Deesse !
Je voy qu'en vos rayons qui font plus beau le jour :
Vous dittes entre-vous ce propos de liesse,
Qui peut nous admirer & ne mourir d'Amour !*

*Aussi je meurs pour vous, ô beautez de Felise !
Et c'est par vos amours que mon cœur en mourant
D'un bon-heur amoureux sa vie immortalise
Et qu'en blessant mon cœur vous l'allez secourant.*

*La beauté par vos yeux s'esmerveille & vous
aime,*

*Et par vous le bien-dire à sçeut charmer les Dieux :
Aussi vous reluisez divinement extreme*

Pour ravir en amour les ames & les yeux.

*De vos yeux si divins comme de l'œil du monde
Se servit en nos jours le berceau du phenis :
Puis que vostre splendeur de gloires si feconde
Possede en ses beautez des amours infinis.*

*C'est par vos yeux aussi que le glorieux Aigle
Retient sa veuë en vous aussi bien qu'au Soleil :
Ec que de ses regards vos yeux estans la reigle
Vous servez à ses yeux d'un Astre nompareil.*

*Mais au jour glorieux de vos beautez premieres,
Qui ne peut s'embraser des plus divins flambeaux ?
Qui n'admire en vos yeux les plus hautes lumieres,
Puis qu'ils sont les plus doux ainsi que les plus
beaux ?*

*Aussi pour vous aimer ma flame est immortelle,
Ma peine en vous servant m'est un loyer fort dous :
Et sans fin sur le sort mon amour sera telle
Que tousjours prés ou loing je n'aimeray que vous.*

*Angelique beauté, doux amours & miracles,
Rien que vous n'a mon ame, & ne plaist à mes yeux :
Vos feux, & vos regards me font autant d'oracles,
Pour me donner l'amour, & me donner aux Cieux.*

Preuve de l'éternité d'un Amour.

SONNETS.

*IVrant par vos beaux yeux ma lumiere si belle,
Que mon cœur vous adore en immortalité :
Vous dittes que mon dire est sans proballité
À vous faire avouër que mon amour soit telle.*

Mais puis qu'en infiny mon amour est fidelle,

*Qui peut voir une fin à ma fidelité ?
Car c'est de l'infiny la propre quallité
D'arrester son destin en constance eternelle.
Puis donc que l'infiny, franc de tout changement,
Ne peut avoir repos, estre, ny mouvement,
Qu'en soy pour son essence, & du tout par soy-
mesme.
Avouez que mon cœur en ses feux amoureux
Ne sçauroit se mouvoir que pour eux, & par eux,
Ny vous aimer sans fin que d'une amour extreme.*

Contre la deffiance d'une Dame.

*QU'en aimant vos beautez je supporte de peine !
Que je treuve en aimant une estrange destour !
Mon cœur gele de craincte & se brusle d'amour,
Tant ma craincte est cruelle, & ma flame certaine.
Las ! on dit qu'en Affrique on voit une Fontaine,
Dont l'onde est du tout froide au plus ardent du jour :
Et durant que la nuict sur nous reffaict sont tour
Son cristal tout bruslant bouillonnant se demeine.
Mais vostre deffiance, & l'effort de vos yeux,
D'un effort plus presse me suivans en tous lieux
M'eternisent la glace & les feux dedans l'ame.
Car c'est par vostre doute, & par vostre œil
vainqueur,
Que je voy jour & nuict au profond de mon cœur
La glace pour la craincte, & pour l'amour la flame.*

En faveur d'un present de cheveux.

*O doux gage d'amour ! ô present de ma belle !
Que vous estes aimable & divin à mes yeux !
C'est par vous que j'appren que l'amour & les cieux
Ont finy les rigueurs de ce cœur si rebelle !
Mais quoy ? n'estes vous pas ô richesse
immortelle !
Ces thresors si brillans la couronne des Dieux ?
Car vous este si belle & si douce en tous lieux,
Que rien n'est icy bas dont la beauté soit telle.
Ou bien estes-vous point ô beaux næuds espanis !
Les rais que le Soleil verse au lit du Phenis ?
Car vous me renflamez avec vostre lumiere.
Mais quoy ? ne voy-je-pas ô beau lien vainqueur !
Que vous estes du poil de ma belle guerriere,
Pour m'encheiner le bras aussi bien que le cœur.*

D'un amour tenu recellé.

*Las ! je brusle d'Amour, & parmy ses efforts
Je tien couvert le feu qui me consume en l'ame :
Et qui tel que le foudre en sa celeste flame
Me tourmente au dedans sans paroistre dehors.
Aux regards, aux souspirs tesmoins de mes
transports*

*Amour veut bien montrer de quel traict il
m'entame :
Mais mon feu retenu du respect de Madame
s'esloignant de ma face au cœur reprend ses bords.
Ainsi je brusle & gelle en amour, & en craincte,
Et ces deux passions par diverse contraincte
Me font souffrir sans fin des tourmens infinis.
Mais quoy ? tay-toy mo cœur, t'e voudroy tu
deffendre ?
Recelle un feu si digne, & t'y rendant Phenis,
Que mon sein soit apres le tombeau de ta cendre.*

Sur les effects de l'absence.

*D'Urant l'obscure nuict de cest esloignement,
Qui me prive du jour de ma belle Felise :
En extreme rigueur mon mal s'immortalise,
Mais de souffrir ainsi c'est souffrir dignement.
Car puis que ses beautez font paroïr plainement
Qu'à la beauté des Dieux leur gloire symbolise :
C'est raison que pour elle en mon ame je lise
Un mal dont le Ciel mesme en ait estonnment.
Aussi puis que ses yeux m'esclairans à Marseille
Me montroient des Amours la gloire & la merveille,
Et par un bien sans fin me fassoient triompher :
Devoy-je pas apprendre aux leçons d'une absence,
Que si mon Paradis vivoit par sa presence,
L'absence de ses yeux me seroit un Enfer ?*

Pour une Marguerite.

*ENTre toutes les fleurs la belle Marguerite
Tiét mon cœur & mes yeux esmerveillez d'amour :
C'est de son beau Printemps que le basme & le jour
Sur les plus belles fleurs sont d'infiny merite.*

*Des Cieux les plus heureux la supreme Carite
Moissonnant le plus beau du celeste sejour :
Tout ainsi qu'à l'ennuy de ceste heureuse Cour
En fit voir sa beauté plainement favorite.*

*Les merveilles du monde avec celle des Cieux
Ne sçauroient esgaler la gloire de ses yeux,
Tant ses perfections sont par tout nompareilles.*

*Mais qui de ses Ammours peut fuir le chainon ?
Puis qu'elle est en effect aussi bien que de nom
La Merveille des fleurs, & la fleur des Merveilles.*

D'une plante d'œillets arrosee par une D.

*O bien-heureux œillets que les mains de ma belle
Arrosent tous les jours d'un vase de cristal !
Avantureuses fleurs qui d'un bon-heur fatal
Gaignez par ce moyen une vie immortelle.*

*Mais quoy ? ces claires eaux qu'elle
donne & ruisselle*

*Sur vous avec ses mains d'un soing si liberal :
Sont des eaux de mes yeux le pleur qui general
Distile nuict & jour en la nommant cruelle.
Aux rais de ce Soleil ô fortunez œillets !
Et d'estre ainsi chers de ces doigts vermeillets,
Vous vivez glorieux sans que rien vous ennuye.
Mais croissez jusque au Ciel, car c'est vostre
destin,
Puis qu'avec tant d'amour le soir & le matin
Vous avez tout d'un coup le soleil & la pluye.*

Pour une reverie d'amour.

*DE rever nuict & jour en amour pour Madame
C'est tout ce que mon cœur en amour veut treuver :
Autre faveur des Cieux je ne veux espreuver
Que d'y rever sans fin de la veue & de l'ame.
C'est en ce doux rever qu'Amour avec sa flame
Sçait affliger ma vie & la sçait conserver :
Et que vivant luy mesme en un si beau rever
Il veut qu'en ce beau mal sa douceur je reclame.
o belle reverie ? ô doux embrasement ?
Qui sais qu'en mes amours revant heureusement
Jamais de bien aimer mon cœur ne se varies
Doux rever tout remply d'ambrosine saveur,
Qu'il me plaist qu'on m'estime un amoureux reveur,
Puis que toutes beautez sont en ma reverie.*

D'un aigle qui voloit à l'entour d'une Dame.

*LE glorieux oyseau du Monarque celeste
Volant & revollant à l'entour de vos yeux :
semble admirer en vous une beauté des Dieux,
Tant à voir vos beautez son œil se manifeste.*

*Mais quoy ! ce divin Aigle en son vol si modeste,
Qui si doux & tremblant s'exerce en ces bas lieux :
Croit que vos yeux si beaux sont le soleil des Cieux,
Bien que d'un feu d'amour leur regard le moleste.*

*L'Oyseau de Jupiter ainsi medite en vous
Un Soleil comme aux Cieux divin, brillant & doux,
Tant pour plaire à sa veuë en vous il tend son aile !*

*Mais quoy ! d'un plus haut poinct vos faits sont
nompareils,
Puis que le soleil mesme en vous voyant si belle,
Juge que vos beautez sont autant de Soleils !*

Sur la voix de Felise.

*ALors que ceste voix, ceste unique merveille,
Deployant ses amours enchante mes desirs :
Un Demon tout divin en infinis plaisirs
Me forme un Paradis au dedans de l'oreille.*

*Mais si tost que je voy ceste bouche vermeille,
Et que j'oy la douceur qui sort de ses souspirs :*

*Ces œillets pleins d'amour, ces enchanteurs Zephirs
A tous les biens du Ciel font ma gloire pareille.*

*Aussi tant de beautez, miracles de nos yeux,
Ornent parfaitement ce chef-d'œuvre des Cieux
Qu'Amour, le Ciel mesme en prise la louange :*

*Mais, qui ne s'y perdroit en admirations,
Puis qu'elle fait paroistre en ses perfections
Une voix angelique & la bouche d'un Anges*

Pour l'absence d'Alexandre.

STANCES.

*CLair Astre de beauté, qui des beautez plus belles
Portez parfaitement les graces immortelles,
Et de qui le merite estonne l'univers :
o beauté qui du Ciel nous monstrez les merveilles !
Doy-je-pas en aymant vos beautez, nompareilles*

Aussi bien que mon cœur vous dedier mes vers ?

*O divine Alexandre ! ô beauté que j'adore !
Mon Soleil tout ensemble & ma celeste Aurore,
C'est par vostre beauté la lumiere de tous :
Que mon cœur est à vous d'une amour si bruslante,
Que bien que je l'espreuve extrême & violente,
Toutesfois tousjours une elle dure pour vous.*

*Mais tout ainsi que Daire ayant perdu sa terre,
s'estimoit glorieux qu'un si grand chef de guerre
Comme estoit son vaincœur fut son victorieux :*

Orgueilleux de ce feu qui mon cœur met en cendre,

Je dis, je meurs d'amour, mais c'est pour

Alexandre,

Et un subject si beau rend mon sort glorieux.

*C'est ainsi beau Soleil, que vos beautez si rares,
Qui peuvent adoucir les ames plus barbares
Ont sceu ranger mon ame à fleschir à vos loix.
Et qu'au jour de vos yeux ma peine & mes pensees
Sont des myrthes plus doux au Ciel recompensees,
Et qu'en tous mes propos Alexandre est ma voix.*

*Autres que vos beautez les Astres de la terre
N'ont sceu rendre mes vœux en l'amoureuse guerre,
Et subjuguier mon cœur & luy donner le jour :
c'est pourquoy mon esprit ravy de vostre gloire,
Ne peut s'imaginer plus illustre victoire
Que de ceder sa force aux loix de vostre amour.*

*Par mon cœur vos beautez sont la gloire du
monde,
Et mon cœur par vos yeux de tant de gloire abonde
Que mesme un Paradis se treuve en mes tourmens :
Et comme en vos appas toutes beautez se treuvent,
Ainsi dans mon amour tous les devoirs
s'espreuvent,*

Pour me rendre pour vous l'unique des Amans.

*Tant de subjects divers que le Ciel me presente
Rendent sans fin ma flame & plus ferme & cuisante,
Au lieu de la changer, ou bien de l'amoindrir :
Car en me souvenant de vos beautez, si dignes,
Mon cœur est un Phœnix sur les cœurs plus insignes
A sçavoir bien aymer, & sçavoir bien souffrir.*

*Au nom de vos beautez belle & brave Alexandre,
Un amour si divin en mon cœur vient descendre,*

*Qui faict que mon courage est un gouffre de Mars !
Et qu'ainsi qu'au Soleil des plus parfaites ames,
En vous offrant mes vers, mon espee & mes flames,
J'offre sur vos autels tout l'honneur des Cesars.*

*Car vos yeux si divins où les mesmes Carites
De tous les dons du Ciel descouvrent les merites,
Font que par leurs vertus mon feu d'amour est tel :
Que pour mieux allumer & conserver sa flame,*

*Amour en l'allumant tient son temple en mon ame,
Et s'y bruslant soy-mesme il le rend immortel.*

*De là vient que ce feu qui me brusle sans cesse,
M'est un possedement de toute la richesse,
Dont la grandeur des Cieux contente les esprits :
Et que le saint rameau qui mon cœur environne
Faict que d'un tel honneur mon amour se courronne,
Que tout l'honneur d'amour y demeure compris.*

*Ainsi par vos beautez ceste gloire amoureuse,
Rend sur tous les desirs ma flame bien-heureuse,
Mais le jour de vos yeux tel sort me fait avoir :*

*Que porté d'un desir qui tout autre devance,
Las ! je meurs à Paris, & je vis en Provence,
Tant mon cœur est bruslant de vous aller revoir !*

*C'est pourquoy loin de vous, soucis, plaintes
funebres*

*Pleurs, ennuis & souspirs, solitude & tenebres
Sont de mes tristes jours l'eternel compaignon :
Aussi comme accablé de si dure souffrance*

*Je quitte de bon cœur ce beau sejour de France,
Pour revoir par vos yeux ma gloire en Avignon.*

*Mais tandis que le Ciel, & ceste fiere absence
Du jour de vos beautez me voilent la presence,
Voyez en ces escrits mes tourmens & mon mieux :
Et les lisant du cœur ainsi que de la veuë,
Croyez que tout le bien dont ma vie est pourveuë
Ne despend d'autre part que du ciel de vos yeux.*

Pour l'absence de Felise de Marseille.

STANCES.

Absent de la beauté qui seule est tout mon bien,

Absent de cest amour qui m'a rendu tout sien,
Absent de ce soleil dont mon ame est esprise,
Doy-je pas reclamer ceste belle Felise ?
O Felise ma belle ! ô mon astre d'amour !
Qui pourroit esjouyr en ce triste sejour
Mon esprit qui jamais ne vous sera rebelle,
o ma belle Felise ! ô Felise ma belle !

Mes pleurs ne sont des pleurs que pour me
renflamer

Mes souspirs des souspirs que pour me ranimer
En ces desirs ardants de peine & de liesse,
De revoir vos beautez ô ma belle Deesse !

Aussi tous mes pensers ne sont qu'en vos beaux
yeux,

Et de penser ainsi mon cœur embrase mieux,
Mais en tous mes tourments c'est ma gloire
immortelle

De vous nommer sans fin ô Felise ma belle !

Aussi je dis sans fin que de beautez des Cieux,
Que la terre produict de thresors à nos yeux,
Que l'air, & que la mer, embellissent le monde,

Qu'en effects merveilleux la Nature est feconde !
Que je de soleils dont les cœurs sont espris,
Que je voy de beaux yeux vaincre les beaux esprits,
Que je voy de beautez ! mais hélas ! je m'avise,
Qu'il n'est rien de si beau que ma chere Felise !

Vous unique Soleil, & vous divers flambeaux,
Que vous estes brillans, & que vous estes beaux,
Vous n'avez rien en vous qui ne soit tout celeste,
La merveille des Cieux en vous se manifeste !

On ne voit rien en vous que vertus, & clairtez,
Qu'harmonie, & richesse & que mesmes beautez,
Et que flammes d'amour ! mais hélas ! je m'avise,
Qu'il n'est rien de si beau que ma belle Felise !

o gracieux Prin-temps qui te peincts d'un amour,
Qui rend plus belle Flore & plus beau le beau jour,

*Et qui de tes presents amoureuses fleurettes
Dans les cœurs plus glaces glisses les Amourettes !
Que d'aimables douceurs, que d'appas gracieux,
Rendent par tes amours les champs delicieux,
Que de beautez en toy ! mais hélas je m'avise,
Qu'il n'est rien de si beau que ma chere Felise !*

*Et vous airs, & vous eaux dont les changes divers
En leur reiglé discord decorent l'univers,
Vos poissons, vos oyseaux, & vostre doux Zephire
Font voir en toutes parts l'honneur de vostre empire !
Mais la vive couleur qui vous orne le teint
Faict que de vos amours tout cœur demeure atteint,
Tant vostre azur est doux ! mais hélas ! je m'avise,
Qu'il n'est rien de si beau que ma belle Felise !*

*Tout ce que l'univers de plus beau peut avoir,
Tout ce que d'amoureux l'œil humain sçauroit voir
Est un divin thresor dont Nature sans cesse
Feconde en toutes parts, descouvre sa richesse
Se plaisant de la sorte à faire voir tousjours
Que ses biens sont sans fin en infinis amours,
Et de mesme en beauté, mais hélas ! je m'avise,
Qu'il n'est rien de si beau que ma chere Felise !*

*Ha merveille d'amour, je contemple en ces lieux
Mille rares beautez qui font la guerre aux Dieux,
Et qui de leurs regards, inevitables charmes,
Font adorer d'amour le beau nom, & les armes,
o belles, beaux Soleils dont chacun a son Ciel,
Que vos rais ont de feux, que vos traicts ont de miel,
Que vous avez d'amours, mais hélas ! je m'avise,
Qu'il n'est rien de si beau que ma belle Felise !
o beaux yeux doux rians, qui de Soleils si beaux
Descouvrez à nos yeux tant d'amoureux flambeaux,
Et des traicts si remplis de clairtez & de peines,
Que vous donnez aux cœurs de douleurs inhumaines,
Et de suerez plaisirs quand d'un regard si doux
Tant de flames d'amour vous faictes voir en vous,*

*Avec tant de beautez, mais hélas ! je m'avise
Qu'il n'est rien de si beau que ma chere Felise !
En fin je vois icy des yeux si doux vaincueurs,
Qui pleuvans les amours & les gloires aux cœurs,
Apprennent aux humains que les plus belles choses
Ne sont pas dans le Cieux totalement encloses,
Aussi ces yeux si beaux, ces astres amoureux
Bruslent d'un seul regard les cœurs plus froidureux,
Si grand est leur pouvoir, mais hélas, je m'avise
Qu'il n'est rien de si beau que ma belle Felise.
Aussi tant de beautez sont au Ciel de ses yeux,
Qu'un seul de ses regards est tout le bien des Cieux,
Et tous ses doux souspirs l'amour de l'amour mesme
Tant ma douce Felise est en beautez extrême,
Mais ayant souspiré ce beau non tant de fois
Amour qui me ravit me fait perdre la voix,
Et me tuant d'amour en mon ceur il m'avise,
Qu'il n'est rien de si beau que ma chere Felise.
Ainsi loin de vos yeux en amour je me plains,
Ainsi par ce destin mes esprits ne sont pleins
Que de plaintes d'amour, que d'ennuyeuse flame,
o ma douce Felise, ô Soleil de mon ame,
Mais hélas, je mourray de douleur, & d'amour
Si de voir vos beautez je tarde encore un jour,
Car vous estes ma vie & ma gloire immortelle
o ma belle Felise, ô Felise ma belle.*

NIHIL NISI AD SUPREMUM.

FIN.



lien vers <http://www.bnf.fr>



lien vers <http://gallica.bnf.fr>

L'académie de l'art poétique,... : dediee à la royne Marguerite

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6532433m>

À propos de cette édition numérique

Cette édition numérique est issue d'un programme de numérisation du patrimoine mené par la Bibliothèque nationale de France pour enrichir Gallica, la bibliothèque numérique de la BnF et de ses partenaires. En ligne depuis 1997, Gallica s'enrichit chaque semaine de milliers de nouveautés et offre aujourd'hui accès à plusieurs millions de

documents numérisés : imprimés (livres, revues et fascicules de presse), manuscrits, estampes et photographies, documents sonores, partitions, cartes et plans...

Les imprimés sont d'abord numérisés en mode image (prise de vue photographique) puis le texte est extrait de manière automatique grâce aux techniques de reconnaissance optique de caractères (*optical character recognition* ou OCR). Les algorithmes informatiques utilisés définissent également de manière automatique la structure de l'ouvrage (en-têtes et pieds de page, illustrations, tableaux, etc.). L'état du document imprimé (taches, pages déchirées) et les caractéristiques de la typographie employée peuvent entraîner des erreurs lors de l'étape d'OCR. Le texte ainsi produit est ensuite relu, corrigé, et converti au format EPUB (*electronic publication*), format ouvert standardisé pour les livres numériques. Malgré tous nos efforts pour respecter au mieux le format original du livre, il est possible que vous retrouviez des coquilles ou des problèmes de mise en page qui auraient échappé au relecteur. N'hésitez pas à nous signaler ces anomalies à l'adresse gallica@bnf.fr.

Conditions d'utilisation

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici [pour accéder aux tarifs et à la licence](#)

2/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

3/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

4/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation

prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

5/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non-respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6/ Pour obtenir la reproduction d'un document de Gallica en haute définition, contacter reproduction@bnf.fr

7/ Pour utiliser un document de Gallica sur un support de publication commercial, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr

Table des matières

1. NAISSANCE ET offrande d'Amour.
2. LOUANGES D'UNE BEAUTÉ ET de l'amour dont elle est aimée.
 1. Preuve de l'éternité d'un Amour.
 2. Contre la défiance d'une Dame.
 3. En faveur d'un présent de cheveux.
 4. D'un amour tenu recellé.
 5. Sur les effets de l'absence.
 6. Pour une Marguerite.
 7. D'une plante d'œillets arrosée par une D.
 8. Pour une reverie d'amour
 9. D'un aigle qui voloît à l'entour d'une Dame.
 10. Sur la voix de Felise.
 11. Pour l'absence d'Alexandre.
 12. Pour l'absence de Felise de Marseille.
3. À propos de cette édition numérique